

Les énigmes du musée du Domaine départemental de Sceaux

Lire, chercher, résoudre...

(©CD92/MMDS – avril 2020)

Énigme 4

Le 11 juin 1703, la duchesse du Maine (1676-1753) créa au château de Sceaux l'ordre de la Mouche à Miel. Il s'agissait d'un ordre chevaleresque de fantaisie : « Au nombre de trente-neuf, quarante avec leur reine, comme à l'Académie française ou à la Petite Académie de l'abbé Bignon en 1701, ses membres élus, hommes et femmes, proches de sa personne, devaient porter, un fois reçus, une médaille de cuivre dorée suspendue à un ruban jaune citron qui représentait d'un côté la reine des abeilles, sa ruche, la devise¹ et la date de création de l'ordre, de l'autre l'effigie de profil de la duchesse du Maine entourée de l'inscription « L. BAR. D. SC. D. P. D. L. O. D. L. M. A. M. » (Ludovise BARonne De SCEaux Didactrice Perpétuelle De l'Ordre De La Mouche A Miel). L'expression « dictatrice perpétuelle » était une allusion limpide et spirituelle à « secrétaire perpétuel(le) » de l'Académie.² »



Henri Roussel, *Médaille de l'ordre de la Mouche à Miel*, 1703 (refonte du XIX^e siècle),
bronze argenté, diamètre 28 mm, Sceaux, collection particulière

¹ La duchesse du Maine avait emprunté sa devise à l'*Aminte* du Tasse : « *Piccola si, ma fa pur gravi le ferite* », « Elle est petite, mais elle fait de cruelles blessures. »

² Catherine Cessac, « Ludovise », dans Dominique Brême et Catherine Cessac, *Les caprices de Ludovise, Un décor retrouvé de l'ancien château de Sceaux*, Milan (Silvana Editoriale), 2019, pp. 25-26.

En 1704, la duchesse du Maine demanda à Claude III Audran (1658-1734), peintre fort à la mode dans le genre des grotesques, de décorer le cabinet des Arts et des Sciences qu'elle venait de faire aménager dans son appartement privé du château de Sceaux. Conservé au château de Chantilly, un mémoire de ces travaux précise l'iconographie des différentes parties peintes et en indique le prix demandé par l'artiste : 2 383 livres pour les panneaux muraux et 900 livres pour le plafond³...

Entrons dans la fiction : pour faire réaliser ce décor, la duchesse a donc besoin de 3 283 livres et le duc du Maine (1670-1736) commence à regarder de près les dépenses extravagantes de sa femme. La princesse cherche donc un peu partout ce qu'elle pourrait faire pour alléger le coût de cette opération. Elle se souvient que, l'année précédente, elle avait fait frapper une quantité suffisante de médailles en argent à son effigie, destinées à être distribuées à de futurs membres de son ordre de la Mouche à Miel. Elle les met toutes sur la table, les compte et évalue le poids total d'argent que cela représente.

Sachant qu'un marc d'argent vaut approximativement 45 livres (monnaie), la duchesse pourra-t-elle compter sur ce trésor pour payer le décorateur de son cabinet ? Dans un premier temps, il vous faut compter les médailles, en trouver le poids à l'unité, en calculer le poids total, le convertir en marcs et multiplier le nombre de marcs obtenu par 45 livres... A quelle somme arrive-t-on ? Rien de plus facile...



La solution accompagnera l'énigme suivante...

³ Voir Brême et Cessac, op. cit., pp. 38-39.

Solution de l'énigme 3

Le texte reconstitué était le suivant (voir la lettre réassemblée, ci-dessous) :

« Madame,

Votre dernière lettre a ravi toute la cour de Sceaux : je l'ai lue l'autre soir à tout mon petit monde et chacun applaudit au rébus que Monsieur l'abbé de Choisy a composé pour vous. Monsieur de Voltaire était des nôtres et, piqué par une aussi belle matière, a troussé une énigme non moins spirituelle que le rébus de votre abbé. Jugez plutôt :

Cinq voyelles une consonne,
En français composent mon nom,
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon

Voilà, Madame, je vous laisse à la résolution de cette énigme. Votre Mardi est assez bien fréquenté pour que vous en veniez à bout rapidement et je ne me fais, sur ce point, nulle inquiétude. En attendant, je vous prie d'être bien persuadée que je suis sensible comme je dois à l'amitié que vous me marquez et que je ferai toujours tout ce qui dépendra de moi pour la mériter.

Louise Bénédicte de Bourbon »

Quant à l'énigme, elle est donc de Voltaire qui fréquenta assidûment la cour de Sceaux. La solution en est :

Oiseau

